

D'une vision cahotique à un amour déçu

Il restera toujours le Nebraska de Nathalie Petrowski

Nathalie Petrowski, *Il restera toujours le Nebraska*, Montréal, Boréal, 1990

Roger Chamberland

Numéro 81, hiver 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44862ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chamberland, R. (1991). Compte rendu de [D'une vision cahotique à un amour déçu : *Il restera toujours le Nebraska* de Nathalie Petrowski / Nathalie Petrowski, *Il restera toujours le Nebraska*, Montréal, Boréal, 1990]. *Québec français*, (81), 66-66.

PREMIÈRE ŒUVRE

Roger CHAMBERLAND

D'une vision cabotique à un amour déçu : Il restera toujours le Nebraska de Nathalie Petrowski

On ne s'appelle pas Nathalie Petrowski, celle-là même qui écrit chaque semaine dans le Devoir avec la désinvolture qu'on lui reconnaît volontiers, sans s'attendre à une réception un peu plus intentionnée que celle que recevrait une jeune auteure sortie des nues. L'effet médiatique joue à plein et l'auteure ne s'en cache pas pour avouer que cela sert bien son œuvre, mais la rend aussi plus vénérable car elle se trouve beaucoup plus exposée à la critique.

Cette première oeuvre romanesque se défend d'elle-même : une histoire d'amour peu banale, un amant qui aime s'entourer de mystères, des copines qui vivent elles aussi des amours parfois heureuses, mais très souvent déchirantes et, en double fond, un récit d'enfance qui revient à intervalles plus ou moins réguliers ponctuer la trame romanesque principale en lui donnant une coloration toute particulière. Cette remontée vers la prime jeunesse assure la cohésion de deux niveaux de récit, comme le souligne l'auteure rencontrée à Québec lors de sa tournée de promotion : « Mon héroïne a eu une enfance passablement traumatisante; élevée par ses grands-parents, mais reprise à cinq ans par ses parents, cette enfant a développé une vision chaotique de la vie avec laquelle elle doit composer à l'âge adulte. J'ai tenté de rendre l'émotion de l'enfance dans cette voix de l'adulte afin de bien signifier l'influence de l'éducation et du souvenir dans nos comportements adultes ». Elle ajoute toutefois qu'elle a dû exercer une certaine autocensure à cause du caractère très autobiographique de ce récit : « Je n'ai montré mon manuscrit à personne avant qu'il soit complètement achevé ; mon chum l'a ensuite lu puis il a été publié. Dès que j'ai eu les premiers exemplaires entre les mains, je l'ai fait lire à mes parents qui n'ont pas réagi de façon négative. Heureusement. J'ai pris un grand risque en me disant qu'au pire ils ne me parleront plus jamais ».

Alice Malenfant rencontre Julien Paradis alors qu'elle vient d'emboutir la voiture

qu'il conduisait. Au lieu de faire le constat d'usage, il s'en vont prendre un café, comme si rien ne s'était passé. Ils se téléphonent, se renvoient sporadiquement puis, au bout de quelques semaines, Julien emménage chez Alice. Lui se dit écrivain et consacre de nombreuses heures à « écrire » ou à chercher l'inspiration dans de longues randonnées à travers la ville, elle, travaille en cinéma, à la section documentaire. Ils vivent un amour passion qui bientôt cède la pas à un amour fait de doutes et de questions, de suspicions et de crises. Elle ignore tout de lui, de sa vie, de sa famille, de ses amis, de ses amours passées ; sa vie lui paraît comme une longue énigme dont elle cherche à percer le secret en fouillant dans son bureau à la quête d'indices qui la mettraient sur une piste ou auraient au moins l'heur de la rassurer. À chaque fois qu'elle met la main sur quelque

chose, Julien a toujours une réponse parfaite, indiscutable. L'arrivée de Dan Comète, cette pilote chevronnée en retraite volontaire, va précipiter la chute du couple : même si elle refuse qu'Alice tourne un documentaire sur sa carrière, elle se lie d'amitié avec le couple, plus particulièrement avec Julien avec qui elle prépare un coup audacieux, mais également mortel pour un couple de leurs amis. Si Alice accepte de se marier avec Julien après cet événement, c'est plus par dépit que par amour ; aussi y renonce-t-elle lorsque qu'elle découvrira par la télévision que toute l'histoire de Julien est du toc.

Le roman ne se limite toutefois pas à cette trame et l'auteure ne s'en cache pas pour avouer que l'écriture de ce texte était essentielle pour lui permettre de prendre sa véritable mesure comme romancière après avoir tâté du journalisme et du cinéma. Elle avoue que « ce premier roman est en quelque sorte comme une projection de l'image de soi ; il me fallait l'écrire pour pouvoir passer à autre chose. Je l'ai écrit en cherchant un rythme, une musique qui me convenait. Dès que je suis parvenue à trouver cette première note, tout s'est enchaîné par la suite ».

Ce ton propre à Nathalie Petrowski séduit dès les premières lignes et nous accroche. On se demande jusqu'où pourra aller cette femme dans cet amour pour cet homme dont elle ne sait rien et qui protège son passé apparemment sans raison - à ce titre, la fin est particulièrement bien mesurée ; tout tient dans ce dénouement bien singulier. On appréciera également cet humour léger, jamais déplacé qui rachète une écriture que d'aucuns jugeront trop linéaire, sans surprise. Mais le défi n'est pas nécessairement de surprendre ou d'étonner, il tient plutôt à la capacité de pouvoir maintenir le plaisir de la lecture jusqu'à la dernière page. De ce point de vue, le premier roman de Nathalie Petrowski est une réussite ●

Il restera toujours le Nebraska, Montréal, Boréal, 1990



Photo : Pierre Charbonneau